

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1927

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1927, 1927.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13597>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
auprès des États
DE SYRIE, DU LIBAN, DES ALÉGOUTES
ET DU DIARRE-BEQUE

Adieu
de G. Roux

Beirut, vendredi 20 [1917]

Guy Luvain
Fargue
Jaune

Cher Monsieur & Ami

Votre carte m'a bien touché, dans ce
silence de la Sainte Asie plus silencieuse
que toutes ses nécropoles et d'un ennui
vertigineux & paralysant. Rien n'est plus
précieux ici, pour nous, qu'une approba-
tion, et laissez-moi dire qu'une approba-
tion de vous.

Vous avez reçu sans doute une note sur
Max Jacob, qui a été à Sainte Anne la Palme
apparaît comme un gnome et tient les propos
les plus gnomiques du monde. Cette note, je
sais le dire est une note enflée ou une
étude rabougrie. Ses dimensions l'empêchent d'être

viable : je n'ai pas voulu m'étendre trop, sans
savoir me borner justement. Si bien que cette
note est quelque chose d'inqualifiable comme
ces fausses nombres irrationnels aux yeux
des Grecs, qui n'étaient ni pairs, ni impairs,
simples, scandales esthétiques.

Puisque vous le desirez, je parlerai de
Déréme, de Gros, de Pouchon, non point
poètes mineurs, mais poètes minimes
je ne puis pas vous promettre d'être
absolument sans acide.

Je suis très amicalement

Votre

Bruno